

Professeurs et élèves du lycée dénoncent les carences du rectorat

Grogne. Une majorité d'enseignants, soutenus par des lycéens, « voient rouge ». C'est par cette interpellation à leur hiérarchie qu'ils dénoncent, au-delà des problèmes d'emplois du temps, le manque de moyens.

« Nous ne voulons pas déstabiliser le fonctionnement de l'établissement. Il l'est déjà assez comme ça. C'est pourquoi notre action se déroule hors des heures de cours », expliquent les enseignants.

Trois proviseurs en quelques mois

Une grande majorité d'entre eux sont à bout. Hier, à 12 h 30, un attroupement portait la contestation dans la



■ Tenue rouge de rigueur, hier, à 12 h 30, devant les portes du lycée P-E-V. Photo Philippe Galland

cour même du lycée Paul-Émile-Victor. « Notre "sit-in" a pour but d'interpeller la direction sur des emplois du temps dressés en dépit du bon sens. » Sur ce point d'achoppement, sans le doute le déclencheur de l'action, il semble que les choses rentrent dans l'ordre. En revanche, les enseignants, tenus par leur devoir de réserve, ne manquent pas de livrer : « Le

jeu de chaises musicales hasardeux affecte notre équipe de direction. Trois proviseurs en quelques mois. Nous avons immédiatement alerté les responsables académiques des risques probables pour l'organisation de la rentrée 2014. Ce manque de stabilité est préjudiciable aux élèves qui ne peuvent ni trouver leurs marques, ni préparer sereinement leurs exa-

mens. Quand ils ne perdent pas, tout simplement, des heures ». Les enseignants ne dénoncent pas seulement les difficultés ressenties par les élèves. Ils se déclarent tout autant victimes de la situation. « Cela cause du tort à une équipe pédagogique dynamique qui s'efforce de maintenir la meilleure offre de formation possible et de construire des projets inno-

vants dans l'optique de réussite de chacun. » Les enseignants, n'ayant pas de réponse d'un précédent courrier, en adressait un nouveau, hier, demandant au rectorat « de fournir rapidement à notre équipe de direction les moyens humains, horaires et logistiques nécessaires pour rétablir la situation ».

Propos recueillis par Philippe Galland



« Les emplois du temps seront ajustés dans les prochains jours »

Jean-Marc Tifoën, nouveau proviseur du lycée Paul-Émile-Victor

Le problème n'a pas tant dans les rapports avec la direction du lycée. Cette grogne vient, de mon point de vue, de problèmes antérieurs. Les enseignants dénoncent, en fait, un manque de moyens. Il manque actuellement deux professeurs. Un enseignant en histoire et géographie et un enseignant en éducation musicale. Pour le second, l'inspecteur sera lundi dans l'établissement afin de rencontrer la personne qui pourrait être retenue. En ce qui concerne les emplois du temps, pour des raisons techniques et humaines, il a fallu les reprendre à la dernière rentrée. Le 9 septembre, j'ai rencontré pendant 2 heures, les responsables syndicaux. Nous avons passé un accord moral nous laissant deux

semaines pour travailler sur de nouveaux emplois du temps. Nous avons ensuite convenu d'attendre le 28 septembre pour apporter les derniers ajustements. Pour ma part, je considère que la direction a tenu sa parole. D'ailleurs, les enseignants en conviennent. Hier matin, à l'issue d'une réunion, les professeurs m'ont apporté leur soutien. Tout comme l'association des parents d'élèves. J'ai, aujourd'hui, la confiance des personnels et des familles. Nous sommes face à un ras-le-bol cumulatif des profs qui dénoncent le silence du rectorat. Il y a ainsi une différence entre la réalité et le ressenti. Ce n'est absolument pas un problème entre les enseignants et l'équipe dirigeante.

L'AVIS DE LAURENCE VERJUS

Représentante des parents d'élèves

« Nous soutenons les professeurs, les élèves et la direction »

La présidente de la fédération des conseils de parents d'élèves empêchée, c'est Laurence Verjus, trésorière, qui était présente, hier, au lycée. « Avec plusieurs parents, nous sommes là pour soutenir les professeurs et l'équipe de direction qui travaillent ensemble pour le bien des élèves. Nous en sommes à la troi-

sième semaine de cours et les planings ne sont pas définitifs. Mais ce n'est pas le seul problème. Il manque deux enseignants dont un qui est essentiel pour les élèves qui ont l'option musique au bac »



Photo Ph. Galland